

RAINIER III, LE PRINCE BATISSEUR : une ambition pour monaco



Le centenaire de la naissance du prince Rainier de Monaco a donné lieu à plusieurs célébrations dans la Principauté. Cet article rend compte de la grande exposition organisée sur le quai Antoine 1er, l'un des trois côtés du port principal (Port Hercule).

Le projet conçu par la famille princière est réalisé par la Direction des affaires culturelles qui en a confié le commissariat à Christian Curau, architecte conservateur du Palais, et à Stéphane Bern... qu'il semble inutile de présenter. Un excellent livret sur l'exposition fort bien documenté, est publié par cette Direction et remis gratuitement au visiteur.

Pendant toute ma visite j'ai eu la chance d'être

accompagnée par la médiatrice culturelle, Macarena Vilches, aussi compétente que sympathique, et que je remercie vivement.

Enfance et adolescence austères

La progression dans l'exposition est simple car chronologique. Elle commence par une galerie de portraits, essentiellement des photos, qui présente les plus proches ascendants de celui qui deviendra Prince régnant de Monaco suite à plusieurs décisions prises à cette fin. Après le divorce de ses parents et avec sa sœur aînée, la Princesse Antoinette, il réside soit au palais de Monaco, soit au château de Marchais dans l'Aisne. Né le 31 mai 1923, Rainier est le premier prince qui a vu le jour à Monaco. Il connaît une enfance austère auprès de son grand-père le Prince Louis II. Dès l'âge de dix ans, il est envoyé en pension dans le Sussex puis au fameux institut Le Rosey en Suisse. Il passe son baccalauréat en 1943 à Montpellier et s'installe alors à Paris pour étudier les Sciences politiques. Des documents scolaires présentés, il ressort que Rainier a dû être un élève sérieux qui s'ennuyait, peut-être, parfois, car ses cahiers sont parsemés de petits dessins ou croquis à formes humaines. Il semble avoir eu peu de loisirs pendant toutes ces années sauf des participations à quelques pièces de théâtre, art qui l'attirait le plus.

La Guerre interrompt ses études et en 1944, à vingt-et-un ans, Rainier devenu Prince Héritaire, se démarque des positions vichystes

du Ministre d'État de la Principauté. Engagé volontaire, étranger dans l'armée française, puis nommé sous-lieutenant, il prend part à la campagne d'Alsace et sera bientôt décoré de la Croix de guerre. C'est aussi à titre militaire qu'il est fait chevalier de la Légion d'Honneur par Léon Blum en 1947.

Toujours essentiellement à base de photos et de quelques écrits, l'exposition propose un petit retour en arrière pour montrer ce qui s'était passé à Monaco pendant toutes ces années, c'est-à-dire essentiellement entre les deux Grandes Guerres.

Monté sur le trône monégasque en 1922, un an avant la naissance de son petit-fils Rainier, le Prince Louis II souhaite accroître l'économie de son État par le développement des activités de loisirs. C'est ainsi qu'en 1929 est créé, par exemple, le premier Grand Prix automobile de Monaco... Mais déjà, au lendemain de la Première Guerre mondiale, les plages de la Principauté (de la «French Riviera», aussi, d'ailleurs !) vantées notamment par Colette et Coco Chanel, attirent une clientèle fortunée avide de plaisirs et de spectacles. Continuant à affluer au Monte-Carlo Beach, les baigneurs utilisent désormais les nouveaux équipements inaugurés au Larvotto en 1931 (quartier entièrement rénové depuis la récente pandémie de Covid) tandis que le Sporting d'été sert de cadre féérique aux soirées dansantes et à de grandioses feux d'artifice.

Rupture avec le passé

Dès la cérémonie de son avènement le 19 novembre 1949, Rainier III, premier Prince souverain à vivre à plein temps en Principauté, s'attelle aux nombreux chantiers de transformation et déclare qu'il faut «*déclencher et réaliser les grandes opérations d'urbanisation et d'aménagement des différents quartiers de la Principauté*».

La progression de l'exposition étant chronologique,

nous arrivons au mariage de Rainier avec Grace Kelly, actrice d'Hollywood oscarisée en 1955. Cette union «*attire tous les regards sur la Principauté de Monaco, jusqu'alors terra incognita pour bon nombre d'Américains*». Elle bénéficie de la couverture d'un nouveau moyen de communication : la télévision. Il avait déjà permis «*au monde entier*» selon la formule, bien qu'habituelle, pas tout-à-fait exacte, de diffuser le couronnement de la reine d'Angleterre Elizabeth II en 1953. A Monaco les 18 et 19 avril 1956, «*pas moins de 1.800 reporters de presse -un record pour l'époque- affluent en Principauté pour couvrir «le mariage du siècle : caméras de cinéma et de télévision, radio et presse écrite [...]. Trente millions de personnes suivent alors le mariage [...] d'un couple princier qui devient mythique*».

L'exposition ne pouvait se dispenser de montrer cette union, tout comme de mentionner la naissance des trois enfants qui en découle, mais ces événements ne sont pas au cœur de la célébration du centenaire. Seuls quelques clichés présentent le couple princier avec la princesse Caroline née le 23 janvier 1957, le Prince Héritaire Albert, Marquis des Beaux né le 14 mars 1958, qui gouverne aujourd'hui, et la Princesse Stéphanie née le 1er février 1965.

«Le Prince Bâtisseur»

Tous les éléments biographiques ayant été utilement exposés (que savait-on de Rainier avant son avènement ?), les salles suivantes portent sur le thème réel de l'exposition : en quoi Rainier III est-il surnommé «Le Prince Bâtisseur»?

Il serait très difficile par écrit de rendre compte de l'importance des travaux titanesques regroupés sous le titre «Étendre le territoire». Mentionnons les dates de ces conquêtes (en hectares) sur la mer : il s'agit de nouveaux quartiers ou d'agrandissement de quartiers existants : Portier (1958-1961) 3ha⁵,

Extension du Larvotto (1961-1968) 5ha⁴, Fontvieille (1966-1973) 22ha. Ainsi, sous le règne de Rainier III la surface de la Principauté s'est-elle agrandie du cinquième de sa superficie, passant de cent-quarante-cinq hectares en 1861 à deux-cent-deux hectares en 2005 !

Mais la Principauté n'a pas gagné de terrain seulement par ses conquêtes sur la mer. Elle a aussi beaucoup creusé son sous-sol : par exemple, les travaux d'enfouissement de sa voie ferrée la traversant de part en part, commencés dans les années 60 et qui ont abouti à l'inauguration de la nouvelle gare en 1964.

Comme dans de nombreuses autres villes du monde, des constructions sont apparues aussi en superposition, tels que des échangeurs routiers à partir de 1971 car Rainier III voulait aussi favoriser le tourisme. Un nouvel héliport est réalisé en 1987, auquel s'ajoute une plate-forme surplombant la mer en 1991. Afin de recevoir les grands paquebots de croisière, une nouvelle digue flottante de trois-cent cinquante-deux mètres est ancrée, en extension, au large du port Hercule.

Le créateur, aussi, d'un État moderne

Rainier III a pris toutes les dispositions pour protéger la langue (le monégasque), la culture et les traditions de la Principauté et a voulu accueillir aussi les grands événements sportifs et culturels « modernes ». Il a accordé un fort soutien à la création artistique et redonné au cirque et aux animaux toutes leurs lettres de noblesse. Toutes ces décisions ont conduit aux principales réalisations suivantes : le musée d'anthropologie préhistorique (1959), le stade nautique Rainier III (1961), l'auditorium Rainier III (1979), le nouveau stade Louis II (1985), Le Grimaldi Forum (2000). La célèbre Société des Bains de Mer, fondée en 1863 par Charles III de Monaco, est relancée par Rainier III pour financer des loisirs de luxe. C'est ainsi

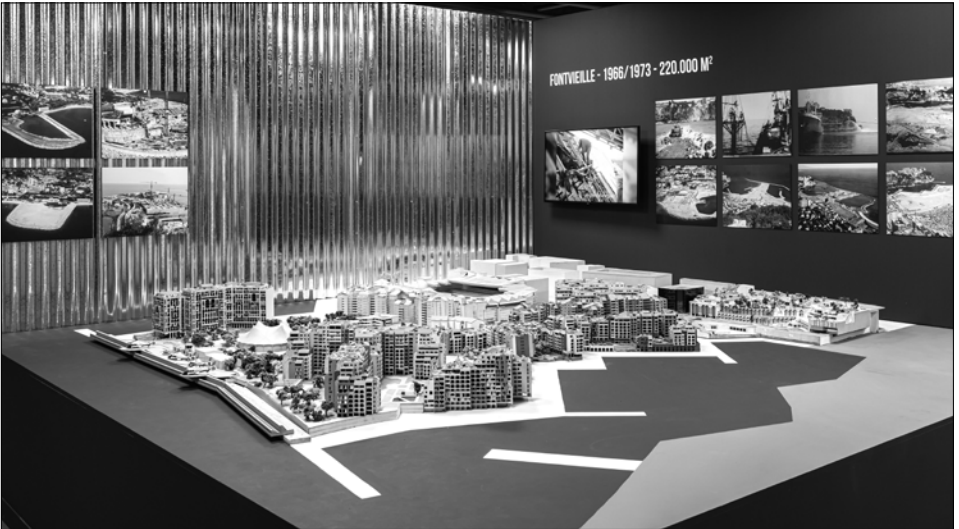
que sont créés ou restaurés des établissements de prestige comme le Casino, les Thermes marins, les grands hôtels Hermitage, de Paris, et le Monte-Carlo Bay... sans oublier l'Opéra Garnier.

Pour loger davantage de résidents permanents ou épisodiques, des immeubles de grande hauteur ont été construits, ici comme ailleurs. D'importants établissements de soins assez célèbres comme le Centre Hospitalier Princesse Grace ou le Centre cardio-thoracique, commencés et terminés sous Rainier III sont en perpétuelle transformation et amélioration. Quiconque visite la Principauté est impressionné par le nombre de grues de toutes hauteurs et leur ballet permanent dans le ciel monégasque. Cette abondance de chantiers ne doit pas occulter la volonté toute aussi manifeste d'offrir des espaces verts. C'est ainsi que sont créés deux grands parcs, trois jardins, une immense roseraie et des squares⁽¹⁾.

En plus de toutes ces réalisations techniques, Rainier III a aussi bâti un État moderne grâce à des outils politiques, juridiques et constitutionnels qui garantissent son indépendance et sa souveraineté nationales. Les visiteurs français seront sans doute particulièrement intéressés par ce que contient la salle dédiée à la « Crise franco-monégasque » intervenue sous la présidence du général de Gaulle en 1962. Certains se souviendront peut-être de l'excellent document réalisé par l'INA français, à l'époque, sur le sujet. Une autre salle est consacrée aux « rencontres avec les présidents français », plus pacifiques celles-là. Il en a connu sept.

Rainier III a aussi multiplié les représentations diplomatiques : dix en Europe, quarante-quatre en Asie, Afrique et dans les deux Amériques, et quatre au sein d'organisations internationales dont l'ONU.

L'exposition se termine par les différentes passions qui ont animé l'homme qu'était Rainier III. Il jouait de plusieurs instruments et organisait des concerts privés. Il pratiquait



Rainier III, Maquette de Fontvieille ©Philippe Fitte

plusieurs sports aussi bien d'été que d'hiver avec une prédilection pour ceux de la mer. Son goût pour l'automobile est bien connu, tout autant que son musée de véhicules anciens ; ce qui l'est moins, c'est sa pratique assidue de la ferronnerie...

La physionomie de la Principauté laissée par Rainier III à son décès le 6 avril 2005 n'a rien à voir avec ce que représente le photomontage de ce qu'elle était entre 1927 et 1930 et qui accueille le visiteur à l'entrée de l'exposition. En sortant, on mesure tout ce qui est intervenu pendant les quatre-vingt-deux ans d'Histoire traversée, et les réalisations effectuées durant les cinquante-six ans de règne. Ainsi le Prince est-il parvenu à accomplir ce qu'il déclarait dans l'une des célèbres émissions *Apostrophes* de Jacques Chancel en 1979 : *«J'ai tout fait pour essayer de prouver que Monaco n'est pas une Principauté d'opérette. Lorsque j'ai succédé en 1949 à mon grand-père, je détestais lire ou entendre cette expression. On a fait des réformes, on a mis en place des structures nouvelles et administratives [...]»*.

On a développé l'urbanisme et l'industrie, on a mené une vraie politique de congrès et ceux qui viennent, repartent avec une bonne image de la principauté qui contribue à détruire cette image d'opérette».

Son fils et successeur, le Prince Albert II, poursuit vigoureusement l'œuvre de son père....

Marie-Claude VETTRAINO-SOULARD

Vifs remerciements à la Direction des Affaires Culturelles de la Principauté de Monaco pour sa mise à disposition d'illustrations libres de droits

Exposition du 20/07 au 31/12/2023
(sauf le lundi) de 13h à 19h - Entrée libre

(1) N'oublions pas l'impressionnant Jardin Exotique de 15 000 m², servant de référence mondiale pour certaines spécialités botaniques. L'immense grotte qu'il abrite témoigne d'habitats préhistoriques et «des variations climatiques qui se sont produites depuis 250 000 ans». Il n'est pas mentionné dans l'exposition puisqu'il a été voulu pour Louis II et ouvert au public en 1931.